

Il était beau d'entendre sur le fleuve ces 900 voix d'hommes implorant l'assistance de la Reine du Ciel. Aussi leur fut-elle accordée dans une large mesure. Dans une courte instruction, le R. P. Colom-ban-Marie remercia les « braves » qui n'avaient pas craint le mauvais temps et leur rappela les conditions à remplir pour faire de ce pèleri-nage une journée sainte et agréable à Dieu. Puis se succédèrent les divers exercices, animés par une prière incessante. Inutile de dire que le R. P. Gaston était là se multipliant sans relâche, animant tous les groupes de sa parole enflammée.

Le matin du dimanche à 7 h. $\frac{1}{2}$ nous étions à Sainte-Anne. La tempête et le brouillard furent cause de ce retard imprévu. Tous les pèlerins assistèrent avec recueillement à la messe de paroisse et firent une fervente communion. Après quelques minutes de liberté, eut lieu l'exercice spécial du pèlerinage, où tous se distinguèrent par le chant enthousiaste du salut solennel. Le séjour à Sainte-Anne était fini ; il fallait songer au départ. A une heure nous étions à Québec, mais hélas pour peu de temps ; car on avait promis d'être de retour à 6 h. du matin à Montréal. La parole donnée fut fidèlement exécutée. Aussi tous étaient-ils une dernière fois réunis à l'arrivée dans la chapelle de N.-D. de Bon-Secours pour entendre la messe d'actions de grâces, faire la sainte communion et demander à Marie de bénir leurs résolu-tions.

Une chose surtout nous a frappé en cette occasion, c'est la façon si pieuse dont les frères ont récité l'office. Qu'ils en soient remerciés ici et puissent-ils venir plus nombreux encore l'an prochain solliciter les bénédictions de sainte Anne et affirmer de nouveau la vitalité du Tiers-Ordre de Montréal !

Chez les Clarisses. — Le dimanche, 14 août, une cérémonie d'un caractère particulièrement touchant et solennel se déroulait dans l'église et le monastère des Clarisses de Notre-Dame de Belle-rive. Deux jeunes novices, Sœur Marie-Cécile de Jésus née Anna Mongeau, et Sœur Marie-Claire du Sacré-Cœur, née Sophie-Elisabeth Demers étaient admises ce jour-là à la profession religieuse, la pre-mière comme religieuse de chœur, la seconde comme sœur tourière. Cette profession était la première qui, depuis l'arrivée de ces religieu-ses au Canada, s'offrait aux regards profondément édifiés des fidèles de nos pays.

Le même jour, Sœur Marie de l'Assomption née Borduas recevait l'habit des Filles de sainte Claire en qualité de Sœur tourière.

Mgr En
constance.
vêtue du
fidèles qu
dû consola
dont le mo

Saint-
dernier. L
chidiocèse
dont les
la grâce de
de bons fru
dames ou j
fession : ce
Saint-Rayn
des sœurs,
même faver
Mgr l'Arch
en une frat
Plamondon
Drolet ; Ma
Daignent sa
fraternité bé
Saint-Raym
duite et la l
fication !

Saint-R
nités de Sai
rection des F
à N.-D. du
plus de 550.
chars conver
nue par la ré
Arrivé au
tuaire. Le R
pèlerins et le
du Cap. Aus
prêtres distri